

**LE JOUR, 1954**  
**11 NOVEMBRE 1954**

### **LE PROCHE-ORIENT RETROUVÉ ENTRE LE CAIRE ET ANKARA**

L'amélioration des relations turco-égyptiennes se fait plus sensible. Le Président du Conseil de Turquie visitera prochainement l'Égypte. C'est bon signe qu'on en soit là.

La présence de M. Adnan Mendérès au Caire appellera en retour, une présence égyptienne à Ankara et se traduira, il faut le souhaiter, par une intimité politique que tout recommande.

**Et à une conversation entre Le Caire et Ankara, il est normal que Beyrouth et Damas s'associent, et Athènes naturellement. Le temps de l'Empire Ottoman est révolu. Voici le temps de la Méditerranée orientale dans ses relations avec le monde méditerranéen tout entier et avec le monde atlantique avec lui.**

Autant il est normal que la Turquie et l'Égypte se rapprochent et s'unissent, autant il paraît déraisonnable que l'Égypte s'oriente politiquement et militairement vers le Pakistan et l'Indonésie.

**La leçon des événements en cours, en Égypte, va loin.** Le Gouvernement égyptien menacé en même temps par l'organisation des Frères musulmans et par le communisme réagit. Tout laisse supposer une synchronisation des deux mouvements. **Si la dérive arabe vers le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient s'accroît, si la formule "arabo-asiatique" déjà si confuse égarait davantage les esprits, il est certain que tout le monde arabe et toute la réalité méditerranéenne, seraient en péril.**

**Voici l'heure du Proche-Orient retrouvé ; l'heure de la Méditerranée du Nord et de la Méditerranée du Sud ensemble.** Aucune défense logique ne peut conduire raisonnablement les Arabes méditerranéens jusqu'à Karachi et jusqu'à Djakarta. **L'Irak, au contraire, est un allié naturel du Pakistan pour les mêmes raisons qui l'ont associé naguère au pacte de Saadabad. A l'intérieur de la Ligue arabe, deux orientations distinctes se proposent et s'imposent, ENTRE LA DEFENSE DU PROCHE-ORIENT ET CELLE DU MOYEN-ORIENT, LA TURQUIE ET L'IRAK FERAIENT LE LIEN.**

Dans ce domaine si délicat, si vital, on aimerait voir la diplomatie libanaise et la diplomatie syrienne plus actives. Nous avons autre chose à nous dire à Beyrouth et à Damas que ce que nous nous disons sans conviction, de part et d'autre, depuis si longtemps. **Pour notre part, nous plaçons depuis des années, pour la tradition et pour le bon sens, pour la géographie et pour l'histoire. Nous dénonçons le travail conscient et inconscient, le travail obscur qui se fait contre le Proche-Orient, en définitive au profit de l'Asie Jaune et Rouge.**

**Notre espoir grandit de voir les choses rentrer dans l'ordre et la raison triompher ; mais il faut pour cela que les Arabes méditerranéens retrouvent, avec l'étoile polaire, le chemin lumineux de leur destin.**

**P.S. : Dans notre article d'hier, le paragraphe deuxième doit être rétabli ainsi : "Nous disons, nous autres, qu'avant de prôner ce que nous avons appelé "l'addition de deux impuissances", il faut donner au Liban une représentation politique plus raisonnable."**